



**Après Kofi
Annan,
le papa
de Titeuf**

Zep primé à Genève!

Après quinze ans de succès phénoménal avec Titeuf, Zep reçoit demain à Genève - et pour la première fois sur ses terres - un prix récompensant sa carrière de dessinateur.

Pages 14-15

24/5/09
Le Matin 24

Zep primé sur ses terres: «J'ai dû

FONDATION POUR GENÈVE. Après quinze ans de succès phénoménal avec Titeuf, Zep reçoit demain à Genève – et pour la première fois sur ses terres – un prix récompensant sa carrière de dessinateur. Un hommage à celui dont «le succès fait rayonner Genève à travers le monde»

Camille Destraz
camille.destraz@lejournal.ch

Zep est l'un des rares artistes suisses à être reconnu internationalement. Il a reçu des prix en France, en Belgique. Mais c'est la première fois que le talentueux créateur de Titeuf reçoit une distinction officielle en Suisse. Demain lui sera en effet remis le Prix de la «Fondation

VOUS



«Avec le métier que je fais, c'est lorsque les choses se sont passées ailleurs qu'on est enfin reconnu en Suisse»

Zep

pour Genève», pour «rendre hommage à ce créateur hors du commun dont le succès fait rayonner Genève à travers le monde». Un événement qu'il trouve plutôt «surprenant et qui ne

va rien changer à sa façon de travailler. Mais qui le surprend agréablement.

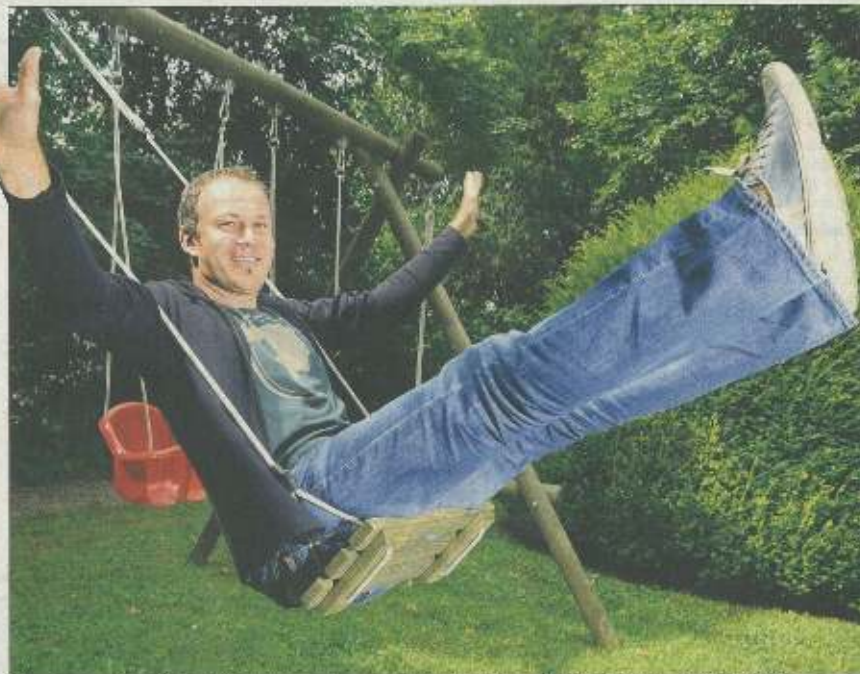
◆ **Zep, que représente ce prix pour vous?**

Ben... (Rire gêné) C'est la première fois de ma vie que je reçois un prix à Genève! En Suisse, ce n'est pas très courant de donner des distinctions. On est toujours un peu embarrassé avec le succès. J'ai reçu des prix en France ou en Belgique, mais jamais en Suisse, à part le festival de Sierre.

«Une distinction à Genève, c'est assez bizarre: je n'ai jamais fait ce métier pour recevoir des prix. Mais en même temps, c'est bien qu'à Genève on tente d'être parfois un peu fier! Vous savez, ce n'est pas un hasard si tous les artistes se tirent d'ici: être artiste en Suisse romande, où la nature est d'être discret, est un statut difficile. On est tout le temps obligé de ramener le projecteur sur notre travail pour exister.

◆ **Avant vous, le prix de la Fondation pour Genève a été décerné notamment à Kofi Annan...**

Oui, l'idée, c'est le rayonnement, le côté international. Les autres lauréats viennent plutôt du monde de la science ou de la politique. Et je n'ai effective-



Après quinze ans de succès, Zep le Genevois recevra demain un prix de la Fondation pour Genève. Un hommage pour le dessinateur qui, avec son talent, a fait connaître les cours de récréation de la Cité de Calvin dans le monde entier. **VOUS**

ment pas du tout le même profil que ceux qui l'ont reçu jusqu'ici. Cela dit, j'ai été agréablement surpris par la proposition de cette Fondation.

◆ **Est-ce que cela change quelque chose pour vous?**

Dans les faits, ça ne va rien changer à

ma façon de travailler. Avec le métier que je fais, c'est lorsque les choses se sont passées ailleurs qu'on est enfin reconnu en Suisse! Et une fois que le succès est là, les gens ont besoin de retrouver un lieu. Quand Titeuf est devenu un succès éditorial, le fait que je

sois Genevois a souvent été évoqué dans les médias...

◆ **Quels rapports entretenez-vous avec les autorités politiques genevoises?**

Ben aucun! (Il éclate de rire) Je n'ai jamais compté sur Genève pour faire

escalader des montagnes»

quoi que ce soit. Je n'ai jamais sollicité de subventions ni d'aide. La seule fois où j'ai essayé de monter une expo, ça a été impossible. L'expo «Zizi sextueto» a pu prendre sa place aujourd'hui, mais c'est dû à une Fondation privée (la Fondation Hans Wilsdorf, ndr)... Je n'attends rien du tout de Genève.

◆ **Pourquoi alors restez-vous à Genève? Vous y sentez-vous bien?**
Profondément bien. Je suis Genevois et je le reste même si certaines choses m'inervent. C'est la ville où je me sens chez moi, où j'ai ma famille, mes amis. Il y a ici ce mélange de vie très calme, très tranquille, et pourtant, aux portes de tout!

◆ **Qu'est-ce qui vous ferait quand même partir?**
La difficulté que l'on a ici à prendre des risques. Chaque fois que quelque chose est proposé, chaque fois qu'il y a une idée, un projet, on évalue d'abord les risques potentiels... Il faudrait un peu de folie, comme, par exemple, relooker la gare et la confier à Tom

Tirabosco, peindre le jet d'eau en rouge... On est hyper prudent. Je pense que les autorités sont comme ça, mais les artistes locaux sont eux aussi mar-



◆ **Il faudrait un peu de folie, comme, par exemple, relooker la gare et la confier à Tom Tirabosco, peindre le jet d'eau en rouge...**

qués par cette habitude. Bien sûr, cette différence fait que l'on crée des choses que les Français ne créeraient pas. Mais purement, on en crève!

◆ **Quelles sont les personnalités genevoises que vous admirez particulièrement?**
Oh il y en a plein! Par exemple Chap-

putte, qui va lire un texte demain à la remise du prix. Lui a aussi beaucoup travaillé à l'étranger, il est allé voir ailleurs. Ou Bernard Haller, qui devait être là demain... Ce sont des gens qui m'ont toujours donné envie de faire des choses et qui m'ont montré qu'on avait le droit de sortir.

◆ **Sortir? Parce qu'il faut avoir le droit de sortir?**

Oui, ça doit être lié à un truc géographique. Ici, on ne voit pas loin, on voit des montagnes. On est bien chez nous, il y a un côté très sécurisant. Mais on devrait voir ce qu'il y a derrière! C'est relativement facile d'être un peu connu dans notre pays, mais c'est une nécessité de se confronter à ce qui se passe ailleurs. Et pour y arriver, il faut escalader les montagnes... >

Réagissez: A-t-on trop attendu pour récompenser Zep à Genève?
www.lematin.ch/zep

Jeune et artiste, deux qualités qui font de Zep un lauréat atypique

◆ Jusqu'ici, le Prix de la Fondation pour Genève avait été décerné à des personnalités du monde politique, économique, scientifique et, à de rares occasions, culturel. Zep est le premier artiste à être distingué.

«Il est talentueux, passionné, et il montre que l'on peut réussir en étant créatif, s'enthousiasme Tatjana Darany, directrice de la fondation. Cela en fait un exemple pour les jeunes: oui, on peut réussir dans sa passion en persévérant.»

«En créant il fait rêver les enfants partout

dans le monde», souligne Michel Tomare, maire de Genève. Et puis, au travers de Zep, c'est toute l'école genevoise de la BD que consacre ce prix. Un avis partagé par Piero

Maudet, conseiller administratif de la ville: «C'est le plus connu et le mérite ce prix, mais il y en a beaucoup de dessinateurs talentueux derrière.»

Autre particularité qui différencie Zep des précédents lauréats: sa relative jeunesse. Contrairement à d'autres années, le prix ne récompense pas un homme arrivé au terme de sa carrière. «Il n'est de loin pas à la fin de son parcours, il est en train de le construire», explique Tatjana Darany. Il a encore de belles années devant lui.

«En récompensant un jeune artiste, cette édition marque une rupture symbolique», analyse Xavier Comtesse, directeur romand d'Avenir Suisse. C'est un signal

important. Je trouve également très bien que l'on ose davantage se fêter, être fier de la réussite de quelqu'un de la région. Cela n'a pas toujours été évident dans la Cité de Calvin. Il faut dire que Zep a une notoriété exceptionnelle, il y en a peu comme lui. C'est notre Harry Potter!»

Enfin, tous les observateurs s'accordent sur les qualités humaines du papa de l'iteuf. «Nous l'avons également choisi pour les valeurs qu'il incarne», explique Tatjana Darany. Sa simplicité, son engagement et la conviction qu'il met

dans ce qu'il fait sont admirables. Pour Charles Beer, conseiller d'Etat et grand amateur de BD, Zep est plus qu'un éboulier genevois qui a réussi. «Aujourd'hui, c'est devenu une

personnalité en tant que telle, connue au-delà de son art qu'elle transcende. Un homme de culture et un véritable ambassadeur pour Genève.»

Pourquoi avoir dès lors attendu si longtemps avant de l'honorer? «Nul n'est prophète en son pays», glisse Manuel Tomare. Mieux vaut tard que jamais: c'est donc demain que Zep recevra son prix à Genève. Lors de la cérémonie, outre les discours des autorités genevoises, le dessinateur aura droit à un éloge de son confrère et ami Patrick Chapatte. Une tâche qui devait jusqu'à récemment incomber à feu Bernard Haller. >



◆ **«Zep, c'est notre Harry Potter!»**

Xavier Comtesse, directeur romand d'Avenir Suisse

De prestigieux prédécesseurs



Kofi Annan

◆ Zep est le dix-septième lauréat du Prix de la Fondation pour Genève. Cette organisation privée, reconnue d'utilité publique, a pour but de contribuer au rayonnement de Genève. Parmi les personnalités distinguées les années précédentes figurent l'ancien secrétaire général des Nations Unies, Kofi Annan (à gauche), l'astrophysicien Michel Mayor, le président et fondateur du World Economic Forum Klaus Schwab ou encore Olivier Fatio, président et fondateur du Musée international de la Réforme. >



Olivier Fatio